

Le tempérament très vif de Dominique Henneaux, associé à un franc-parler, est bien connu dans le milieu de l'élevage. Ce tempérament combiné à une force travail peu commune expliquent comment, partant de zéro, Dominique et son épouse, Nathalie Brassinne, ont développé un troupeau impressionnant. Les éleveurs se démarquent également dans le secteur équin. Recherche de la qualité, sens de l'organisation et esprit critique sont quelques-uns des leitmotifs du couple.

L.S.



## L'élevage

### Que d'échelons gravis en

#### Parti de rien

En 1988, Dominique Henneaux et Nathalie Brassinne construisent leur première étable à Vesqueville dans la région de Libramont et achètent leurs huit premières femelles. Fille d'un vétérinaire, Nathalie

n'était pas étrangère au milieu de l'élevage. Quant à Dominique, né dans une petite ferme de la région, il avait acquis une expérience de terrain en développant une activité de parage des bovins et en fréquentant le milieu des marchands de bestiaux. "Visiter des troupeaux de niveaux très différents et observer des

animaux dans des états d'embonpoint très variables est une excellente école pour cerner les qualités d'un animal de valeur. De même, les vrais connaisseurs de BBB ne fréquentent pas nécessairement les concours, où on trouve essentiellement des bêtes au mieux de leur forme", commente Dominique.



Major du Petit Juju, un champion de l'expertise de Libramont 2010.

Dominique et Nathalie optent dans un premier temps pour le croisement avec du Charolais culard, une pratique toujours assez répandue dans la province. En 1989, le troupeau comptait 40 vaches et l'esprit de sélection était déjà présent. Les jeunes éleveurs prenaient part, à cette époque, au concours "open" de Bertrix avec leurs "croisées".

#### Les premiers pas en race pure

En 1996, Dominique découvre le milieu de la sélection BBB via l'achat de "Lisette de la Bergerie" (p. Opticien) à François Damblon. Trois mâles de Bison issus de cette vache de plus de 1050 kg et toisant 1m47 avaient été commercialisés très favorablement par le CSB. Plusieurs femelles de la Bergerie, dont une fille par Bison de Lisette, rejoindront ensuite le troupeau. "Elles seront flushées et leurs produits inscrits

*Hiri'son du Petit Juju a emporté 3 premiers prix nationaux (Libramont 2007 et 2008 ainsi que Tournai 2007.*

sous le suffixe "Du Petit Vivier". Opérette (Brulot × Riant) deviendra une des raceuses de l'élevage. Elle produira entre autres Ramona (p. Laboureur de Fooz), une vache d'envergure nationale," précise Dominique. Beaucoup de très bonnes bêtes de l'élevage du Petit Juju remontent à cette vache.

Fin des années 90, le troupeau qui se compose d'animaux inscrits et non inscrits continue à grandir. Malgré son jeune âge, 11 ans, Julien, le fils de Dominique et de Nathalie, se montre très intéressé. C'est en sa compagnie que Dominique achète une trentaine de femelles chez Monique Laboule (élevage de Baillonville). Le décès de Julien en 2000 a été un véritable drame. Dominique et Nathalie chercheront refuge dans le travail et opteront pour le suffixe "du Petit Juju" en mémoire de Julien.

Iris'son du Petit Juju (p. Ecrin sur Osborne) est l'une des vedettes du troupeau. Ce champion provincial namurois n'a jamais été battu en série, même lors des 3 nationaux auxquels il a participé.

Le troupeau compte également dans ses rangs "Il y a du Petit Juju", une des femelles de la race comptant 4 générations successives de mères avec une note finale supérieure ou égale à 90. Son origine remonte à de Nougatine de Saint fontaine. Il y a est notée + 6 en taille et s'est classée 3ème de section au national de Libramont en 2007.

Plus récemment, Mercator du Petit Juju (p. Hiroïto de la Faussie) a atteint une des enchères records du CSB (16.500 euros). Ce taureau est un pur produit de l'optique d'élevage du Petit Juju puisque son arrière-grand-mère avait été achetée dans le petit élevage de l'Arche de Jean-Louis Leroy à Lez-Waleffes. Comme pas moins de cinq autres produits de l'élevage, Mercator ratera de peu son entrée à l'IA.

a très bien reproduit. Cette vache comptait 4 produits dans les tiercés du concours provincial en 2005, tous 4 issus du croisement avec Radar.

### La race Blanc-Bleu de plus en plus saine

Dominique cherche à produire des animaux culards en sécurisant le poids et les qualités d'élevage des veaux. Les cotations linéaires sont en moyenne, supérieures à moyenne wallonne. Au niveau consanguinité, le seuil de 3% est visé et, selon Dominique, facilement accessible. Les taureaux d'IA utilisés sont majoritairement indemnes des tares. Les taureaux porteurs sont employés de manière très sélective s'ils se démarquent nettement. L'utilisation de reproducteurs considérés comme "sortant des sentiers battus" ne pose pas de problème, s'ils le sont pour des raisons bien connues et qu'ils présentent des particularités recherchées. "Je veille à ne pas me laisser influencer par la médiatisation de certains élevages et de certains taureaux. Je suis attentif à garder en tête mes propres objectifs et à suivre ma ligne de conduite" tient à préciser Dominique. "Je désapprouve le marketing à outrance utilisé pour la promotion de certaines souches qui ont rapporté beaucoup d'argent à leurs naisseurs et beaucoup d'ennuis à leurs utilisateurs (...). Je déplore aussi que les CIA n'aient pas nécessairement l'objectivité voulue. De manière générale, je cherche à ne jamais être complètement satisfait d'un produit mais à toujours l'améliorer."

# du Petit Juju

## à peine 20 ans!

La taille du troupeau continue à grandir. Des achats plus ciblés de femelles sont réalisés et l'activité transfert d'embryons prend de l'ampleur. Adeptes du type viandeux, Dominique cherche à sécuriser son travail de sélection en optant pour des femelles de format. Une petite dizaine d'entre elles sont achetées dans l'élevage néerlandais Van Het Pasveld d'où sont issus les taureaux d'IA Bram et Brutus. Aucune de ces femelles n'était ce que Dominique et Nathalie appellent un "produit fini", l'objectif n'étant pas de les présenter au concours, mais d'acquiescer une solide base en vue de réaliser les accouplements souhaités.

En 2002, Dominique participe à son premier régional et emporte 6 têtes de séries, un championnat et les meilleurs lots d'élevage. Deux semaines plus tard, il empoche deux premiers prix au provincial.

Ces résultats le confortent dans son travail de sélection. Ceci d'autant plus que Dominique s'est aussi inscrit dans une logique d'élevage à partir de femelles de haut de gamme achetées dans des troupeaux moins connus. A l'heure actuelle, le label "Petit Juju" peut se targuer de 10 premiers prix et de 3 championnats de niveaux provinciaux en 6 années de participation.

On peut également mentionner "Suitée de Lorcy", par Napoléon sur Caution de Somme (p. Lorient) qui



Fontainebleau du Petit Juju, double champion provincial (carrefour de Libramont 2004 et marché-concours de Ciney 2005) et double champion régional.



*Gavroche du Petit Juju, une tête de série du provincial 2005 (carrefour). Tout comme "Il y a" du Petit Juju (sa demi-sœur), elle compte 3 femelles avec une note finale de 90. Gavroche a été notée 89,2.*



*Junior du Petit Juju (p. FontaineBleau), un champion du marché-concours 2009.*

Fort de sa propre expérience en croisement et de celles de ses clients à l'époque où il était pareur, Dominique est un convaincu de la race pure. D'autant plus que les tests génétiques sont en train d'épurer le Blanc-Bleu de bon nombre de problèmes. "De nombreux éleveurs ne suivent pas leur troupeau de manière assez technique. Le changement de races ou le croisement généralisé ne résolvent pas forcément les problèmes d'origine génétique voire en amènent d'autres. En effet, les éleveurs qui optent pour des taureaux d'autres races n'ont souvent aucune connaissance de la valeur de leur origine, voire carrément de leur origine. Aux yeux de Dominique, le croisement n'a d'intérêt que s'il est utilisé en connaissance de cause et ponctuellement, le BBB étant nettement supérieur....

## Management

Le troupeau a compté jusqu'à 550 bovins. "Tout est une question d'organisation et d'adaptation", commente Dominique. "Le premier hiver où j'ai réalisé 40 vêlages, je me sentais dépassé. Aujourd'hui, nous en réalisons entre 160 et 200." Il faut y ajouter un élevage de 90 chevaux. La ferme compte 100 ha de prairies non regroupées autour de la ferme. Autant dire que Dominique, Nathalie et leurs aidants ponctuels ont du pain sur la planche. Afin de réduire la charge de travail et assurer un suivi plus étroit des veaux, il y a une dizaine d'années, Dominique et Nathalie ont renoncé aux veaux au pis. Comme la plus ancienne des étables semi-paillées date de 1988, ces dernières sont assez fonctionnelles. D'un point de vue pratique, il aurait été plus avantageux d'augmenter leur taille et de réduire leur nombre, constate Dominique, mais les contraintes financières ne l'ont pas per-

mis. Par contre, des couloirs plus spacieux auraient facilité la manipulation du matériel. Les éleveurs ont renoncé à la pailleuse tractée qui demandait un paillage trop fréquent. Les balles sont déposées dans la stabulation et étalées lorsque nécessaire.

Au niveau sanitaire, le grand nombre d'étables est considéré comme un avantage. Toutefois, le troupeau de statut IBR I2 n'a actuellement plus accès aux concours.

## Conclusion

A l'heure où le nombre d'agriculteurs est en continuuel recul, le parcours de ces éleveurs dynamiques, persévérants, organisés et créatifs partis de zéro dénote. Un cheminement qui a néanmoins exigé un travail considérable et de nombreux sacrifices au niveau de la vie de famille et de la qualité de vie en général voire certains problèmes de santé, tiennent absolument à préciser les éleveurs.

## Activité équine

Nathalie qui disposait d'une expérience dans le domaine a diversifié les activités de la ferme en développant un élevage de chevaux destinés au dressage et au jumping. Fort de son expérience dans le secteur bovin, elle a opté dès le départ pour des sujets d'élite. Aujourd'hui le troupeau 90 chevaux dont une trentaine de juments. La réussite a été assez rapidement au rendez-vous puisque plusieurs produits réalisent une carrière internationale.

**Voir aussi le site internet:**  
[www.petitvivier.be](http://www.petitvivier.be)



*Hélios du Vivier, le champion de Durbus 2 ans 2009 et cheval de l'année de l'association ADECLUX.*